

• Locales - Chauny

• [Tous les articles](#)

<< [Article précédent](#)

[Article suivant](#) >>



Dernière heure

[\[Toutes les dépêches\]](#)



Allison Laigle exige la fin des tests sur les animaux

A la brocante organisée dimanche par le club de pétanque de La Fère, Allison Laigle tiendra un stand pour faire entendre sa cause : elle milite pour l'arrêt des expérimentations animalières en laboratoire.

IL suffit d'entrer chez elle pour comprendre. A peine la porte ouverte, Chloë, Indy et Angie vous souhaitent la bienvenue à grands renforts de câlins poilus.

La première est « un berger malinois », les deux autres d'adorables furets un brin curieux. La ménagerie d'Allison pourrait même accueillir prochainement un chat. « Les animaux, je les aime tous ! Affirme-t-elle. Mais ce n'est pas pour ça que je les veux chez moi. Je préfère voir les poissons dans la mer et les oiseaux dans le ciel. Justement parce que je les aime. »

Cochons d'Inde « crâmés »  
Depuis un an, la jeune Laféroise a intensifié son action. Dès qu'elle a un après-

Une expérience douloureuse pour un cobaye à quatre pattes.

midi de libre, elle le consacre à quelques-uns des 119 chiens abandonnés du refuge de la SPA de Laon. Surtout, elle relaie les actions d'envergure d'International Campaigns.

En avril dernier, c'était la Smal (Semaine mondiale de libération des animaux de laboratoire). Aujourd'hui, place à la campagne « BSC », ou « Bronzez sans cruauté ».

L'idée ? « Avant que les gens ne partent en vacances, on les sensibilise à propos des expérimentations sur les animaux en laboratoire, explique la jeune femme.

Cette campagne concerne surtout les cosmétiques : parfums, maquillage, crèmes solaires. Il faut qu'une femme qui utilise une nouvelle crème se dise que des millions d'animaux ont été torturés pour elle ».

Quand elle raconte une expérience douloureuse pour un cobaye à quatre pattes, photos à l'appui, on la sent plus que remontée : « On rase des cochons d'Inde pour tester leur résistance aux UV, jusqu'à ce qu'ils crament ! C'est débile, je ne vois pas à quoi ça mène ».

A vingt-cinq ans, Allison se maquille pourtant, mais utilise des produits « non-testés » (sur les animaux). « Il existe des méthodes substitutives, souvent plus fiables ; il faut encourager les fabricants qui y ont recours. » D'après elle, les 8.000 composants qui existent devraient suffire pour répondre à la demande en produits de beauté.

25 morts par seconde

Le problème, c'est l'ignorance. Beaucoup des personnes qu'Allison a rencontrées ne pensaient pas de telles pratiques possibles en France. Pourtant, les chiffres sont là : « Toutes les douze secondes, un animal meurt torturé. Dans le monde, c'est vingt-cinq par seconde ».

Dimanche, cette jolie rousse continuera son combat, derrière le stand qu'elle tiendra entre 8 et 17 heures à la brocante de la pétanque Laféroise. Elle distribuera un guide des marques et des échantillons de produits « non-testés ».

Une pétition sera à la disposition du public, pour demander aux grands distributeurs de préférer les fabricants les plus respectueux des animaux.

Les attentes d'Allison sont simples : « Si les visiteurs décident de se mettre aux

produits non-testés, on aura gagné ! »  
Jacques Berthion  
Renseignements : [allison.laigle@free.fr](mailto:allison.laigle@free.fr)

© L'Union de Reims 2002-2005 - Tous droits réservés